

En fait, j'ai découvert avec surprise que le Brésil est un marché plus important pour les exportateurs canadiens que la France ou que l'Australie et la Nouvelle-Zélande mises ensemble.

Vous achetez de nombreux produits provenant de l'Ouest du Canada comme le blé, la potasse, le charbon et le soufre. Vous achetez également au Canada des produits manufacturés sophistiqués comme des satellites, des moteurs d'aéronefs, des composants d'ordinateurs et du matériel de télécommunications. Ces produits sont fabriqués dans toutes les régions du pays.

Quant au Brésil, il fait mieux que jamais sur le marché canadien. Ses exportations au Canada ont augmenté de 34 %, pour atteindre le chiffre record de 670 millions de dollars. Elles sont composées d'un vaste éventail de produits... quelque chose comme 600 articles différents, comprenant des produits entièrement ouvrés.

Voilà le genre de relations commerciales bilatérales qui portent fruit: des contributions presque égales de deux partenaires, constituées de produits de base et de produits valorisés.

Bien entendu, nos deux pays peuvent tous deux faire mieux. Les exportations brésiliennes au Canada ne représentent qu'un faible pourcentage de nos importations, et je suis convaincu que la situation est la même de votre côté.

Votre président m'a confié que l'un des objectifs de la Chambre est de faire passer les exportations, tout comme les importations annuelles du Brésil, à 1 milliard de dollars d'ici 1986. De la façon dont vous êtes partis, il y a de fortes chances que vous atteigniez et même dépassiez cet objectif.

Comme je l'ai dit plus tôt, le gouvernement canadien est déterminé à accroître le libre-échange dans le monde entier. Vous pouvez être assurés que nous ne dresserons pas d'obstacles à des relations libres-échangistes. Et nous devrions, espérons-le, supprimer, dans la mesure du possible, quelques-uns des obstacles qui existent actuellement au Canada.

Nous sommes également résolus à déployer des efforts de commercialisation plus dynamiques sur les marchés étrangers. En tant que gouvernement, nous allons collaborer avec le secteur privé pour promouvoir les biens et les services canadiens.